

CHANTIERS DE CULTURE



JONATHAN FRAJENBERG, JÉRÉMIE LE LOUËT, DOMINIQUE MASSAT, LAURENT PAPOT & JULEIN BUCHY © JUSTINE TAVERNE

LA COMPAGNIE DES DRAMATICULES PRÉSENTE MACBETT. LA PIÈCE DE IONESCO À NE PAS CONFONDRE AVEC MACBETH, LA TRAGÉDIE DE SHAKESPEARE... FOLIE DU POUVOIR, CUPIDITÉ ET CRUAUTÉ, LES MÊMES INGRÉDIENTS SONT PRÉSENTS SUR SCÈNE MAIS, ENTRE HUMOUR ET IRONIE, FÉROCEMENT DÉCALÉS PAR LE MAÎTRE DE L'ABSURDE.

Assoiffés de pouvoir, Macbett et Banco assassinent le roi Ducan et s'emparent du trône. Las, l'entente cordiale entre les deux généraux tournent vite au vinaigre quand le second se sent quelque peu rejeté par son compère nouvellement coiffé de la couronne ! Qu'on ne peut manquer, d'ailleurs : dans le décor minimaliste au réalisme assumé avec ces figurines en bois grandeur nature, elle préside les festivités, pardon, les hostilités... Si le Macbeth shakespearien se voulait l'archétype de la tragédie politique, celui de Ionesco représente la farce politique par excellence : le pouvoir n'est qu'absurdité et folie, caprice d'hommes imbus d'une volonté de puissance diabolique. Le seul personnage féminin humain, Lady Duncan, est impitoyable, plus terrible que tous les hommes, elle exécute de sang-froid un soldat de façon assez inattendue dans la mise en scène audacieuse de Jérémie Louët. Elle compte les têtes qui tombent avec un plaisir non dissimulé, elle aguiche Macbett de façon ostentatoire, ce parti pris de la mise en scène est tout à fait dans l'esprit de l'œuvre de Ionesco.

Jérémie Le Louët, le metteur en scène, a très bien compris le message de Ionesco. Qui, pour les vingt ans de la compagnie, reprend leur première création qui actait en 2005 la naissance des Dramaticules. Avec l'humour et le sens du jeu qui honore l'excellence de cette bande de comédiens hors pair, trahisons et assassinats pour la conquête du pouvoir s'enchaînent et se ressemblent.

Jusqu'à la chute du tyran, lâchement trompé par Lady Macbett... Ubu rôde en coulisse, la bêtise et le grotesque aussi sous couvert d'un rire ravageur. La soirée est plaisante, festive, l'action menée tambour battant et les interprètes, présents sur scène presque d'un bout à l'autre de la représentation, s'en donnent à cœur joie dans cette parodie où seul le ridicule ne tue pas. Au final, le public est-il conduit à s'interroger sur le spectacle que nous offrent les Macbett d'aujourd'hui, tels Trump ou Poutine ? Il faut l'espérer.

YONNEL BOURGEOIS - CHANTIERS DE CULTURE - DÉCEMBRE 2025

EN LIGNE : [ICI](#)